



**Fiction.** Jean-Michel Basquiat, mort à 28 ans, n'en finit plus de hanter la mémoire des écrivains.

## L'Ange déchu

■ Second livre de la nouvelle Collection « Le Courage », dirigée par Charles Dantzig, "Eroica" de Pierre Ducrozet doit son titre à la troisième symphonie de Beethoven qu'aimait écouter Basquiat (1960-1988), artiste peintre américain d'origine haïtienne et portoricaine, mort d'une overdose dans son appartement new-yorkais de SoHo. "Le garçon a toujours voulu être un héros. Il veut être Batman, ou Spider-Man – surtout Batman. Puis il veut être Picasso. Il sera Prométhée, Elvis, Charlie Parker, Lou Reed, Bob Dylan, John Coltrane. Il sera Andy Warhol. Mohamed Ali. Jack Kerouac. Ulysse. Superman."... Il sera tout cela, mais surtout Jean-Michel Basquiat, l'ami de Warhol, l'amant de Madonna, l'enfant terrible dont

le pinceau allait aussi vite sur la toile que le saxophone de Bird (Charlie Parker). Il sera de même, nous dit le romancier, tout et son contraire : vorace, éteint, joueur, désespéré, exubérant, introverti, délirant, grave, idéaliste, cynique, dément, stratège. Il est vrai qu'il déteste l'entre-deux, l'indécis.

Rien, peut-être, ne saurait mieux le définir que la dédicace que l'auteur nous a faite, sur l'une des pages de notre exemplaire de presse : "Eroica", ce Bal des Ardents. Bal masqué donné à Paris en 1393, auquel participait Charles VI. Le roi échappa par miracle à l'accident qui coûta la vie à cinq jeunes danseurs couvert d'étoupe et brûlés vifs par des torches. C'est sans doute la raison pour laquelle le style de Ducrozet est des plus

sauvages, embrasés, syncopés et déchainés. Un style, en définitive, comme un tableau de Basquiat, qui nous fait accroire que tout est « naturel et explosif », alors que tout est « pensé et construit ». Nous ne pourrions plus regarder un tableau de celui qui signait à ses débuts SAMO© (Same Old Shit – toujours la même merde – à savoir la drogue) sans revoir certaines scènes décrites dans cette remarquable fiction. Pierre Ducrozet voulait, une fois de plus, nous surprendre et s'éloigner des ouvrages d'une grande banalité. Il a réussi. Du jamais écrit. Du jamais lu. Félicitations du critique !

**A-M.M.**

► "Eroica", par Pierre Ducrozet, aux éditions Grasset, 264 pages, 19 euros.